sse peut-être ez citée, m'a u-près sems du vaisseau a Chine, où année 1698. cée, il fallut et assez neuf e. Plusieurs au, n'ayant és pour porlurent supt compte de hine: Offilation, et y tendu dire; s fort loin'. et dire des es d'amuser

elations, ou que les ims; aussi je de les imntes. Mais es peuvent et se troules papiers liothèque, ritable les eur croira apprenant chine à la parce qu'il

n'y aura rien qui s'accorde avec ce qui aura été écrit par les bons Auteurs qui auront précédé ou suivi, on en sera quitte pour dire que les temps ont changé. Les nons de Villes, de Province, et de grands Mandarins, qui seront mal écrits, deviendront un sujet de dissertation pour l'Editeur, qui étalera son érudition géographique, comme a fait M. l'Abbé R\*\*\*. Eu parlant de la Ville impériale, que ces Arabes ont nommée Cumdan, il s'est efforcé de prouver en forme que c'était la ville de Nankin d'aujourd'hui. J'aimerais autant que quelqu'un voulût sérieusement me prouver que Naples et Lisbonne sont la même Ville. Après tout, ces deux Villes existent réellement, au-lieu qu'il n'y eut jamais à la Chine de Ville nommée Cumdan, et qu'il n'y en peut avoir, puisque les Chinois n'ont pas la lettre D.

Il faut que ces deux Arabes fussent bien grossiers, si pendant tout le temps qu'ils demeurèrent à Canton, ils ne purent retenir ces deux mots Tchang-ngan, qu'ils durent entendre prononcer plusieurs fois, puisque c'était la dynastie des Tang qui régnait au septième, huitième et neuvième siècles. Ce parent de Mahomet Abn-wahab, qu'on fait aller de Kan-fu à la Cour, parler, raisonner, disputer avec l'Empereur, et en revenir chargé de présens, devait au-moins s'être ressouvenu de la Ville impériale où il demeura long-temps, et qui certainement se nommait pour lors Tchang-ngan, comme on le voit par l'Histoire, et qui se nomme au-

S 2